

ABBAYE DE
SAINT-MAURICE
1500 ans


Revue de presse 2012

SOMMAIRE

Les trésors de St-Maurice

Le Temps .13.01.2012

Les trésors de Saint-Maurice

> **Patrimoine** En 2015, l'abbaye valaisanne célébrera ses 1500 ans

> Pour mieux faire apprécier ses richesses au public, elle s'est lancée dans plusieurs chantiers

Philippe Simon

Monseigneur Roduit est un homme d'Église occupé. Il faut dire qu'un événement de taille occupe une bonne part de ses journées: en 2015, l'abbaye de Saint-Maurice, aux destinées de laquelle il préside, célébrera ses 1500 ans. Un jubilé plutôt rare dans l'histoire de la chrétienté: l'abbaye, tout au long de ces siècles qui ont vu défiler les hommes et les événements depuis le plus haut Moyen Âge, n'a jamais fermé ses portes ni mis entre parenthèses sa vocation religieuse.

1500 ans d'occupation continue qui plongent leurs racines dans le martyre de saint Maurice (fin du III^e siècle) et de ses compagnons égyptiens de la légion de Thèbes. Appelés par l'empereur Maximien à traverser la Méditerranée pour soutenir ses troupes affrontées aux barbares et stationnées à Agaune (future Saint-Maurice), les légionnaires débarquèrent sur la côte de Ligurie, puis traversèrent les Alpes pour rejoindre le Valais. Mais une mauvaise surprise les attendait sur

place: Maurice et ses compagnons, chrétiens, découvrirent que leur mission consistait à se battre contre leurs frères en religion. Ils refusèrent le combat, provoquant l'ire des Romains païens: les Égyptiens furent décapités à l'endroit où se trouve la chapelle de Vêrolliez, à deux kilomètres au sud d'Agaune. Un siècle plus tard, en 381, Théodore, premier évêque du Valais, fit transférer les restes de Maurice et de ses compagnons sur le lieu de la future abbaye. Celle-ci fut effectivement fondée en septembre 515 par le roi burgonde Sigismond, et devint très vite un lieu de pèlerinage.

Abbaye de Saint-Maurice – enfonçons une porte ouverte – constitue l'un des hauts lieux du patrimoine romand: par la succession chronologique des bâtis qui parsèment le site bien entendu, mais aussi et surtout par les trésors qu'elle recèle, tant au niveau de l'art religieux (on trouve entre autres à Saint-Maurice de magnifiques pièces mérovingiennes et carolingiennes) que des archives, dont les collections ont été patiemment épluchées par une équipe dédiée qui y travaille depuis dix ans.

Le jubilé de 2015, dont le programme, en particulier liturgique, n'est pas encore tout à fait arrêté, fera la part belle à une mise en valeur renouvelée de cette richesse historique, esthétique et culturelle: «Nous avons mis sur pied plusieurs commissions pour l'organisation du jubilé, explique Mgr Roduit. Les axes patrimoniaux (archéologie, trésor, archives) ont chacun leur commission ad hoc, c'est dire l'importance que nous leur accordons.»



Le site archéologique du Martolet. Situé derrière l'abbaye, il montre la succession des éléments bâtis de Saint-Maurice. SAINT-MAURICE, 30 DÉCEMBRE 2011

De fait, 2015 sera l'occasion de (re-)découvrir l'histoire mauricienne d'un œil neuf. Premier témoin des mutations concrètes de l'abbaye, le site archéologique du Martolet, situé juste derrière les bâtiments actuels, a été entièrement fouillé. Abrité par une grande marquise, il offrira pour le jubilé un parcours didactique qui permettra de suivre sur leurs vestiges la chronologie des différents édifices qui s'y sont succédés.

Deuxième grand axe: les archives. Depuis 2000, la Fondation des archives historiques de l'abbaye travaille avec succès à la mise à disposition sur Internet* des pièces que détient Saint-Maurice. Le

fonds, dont la numérisation est quasiment terminée, est avant tout constitué de documents administratifs d'une grande valeur pour les historiens qui s'intéressent aux portraits changeants du Bas-Valais et du Chablais au cours des siècles. Ainsi d'un des éléments majeurs de la collection: le *Minutarium Majus*, imposante collection de quelque 1400 actes notariés de la deuxième moitié du XIII^e siècle qui permet de retracer le quotidien d'une région dans ses moindres détails. Jusqu'à la vente d'une parcelle de vigne à Villeneuve en novembre 1294...

S'il est, enfin, un patrimoine qui fait briller loin à la ronde l'abbaye

de Saint-Maurice, c'est bien celui que renferme sa salle aux trésors. Merveilles mérovingiennes, comme le coffret de Teudéric; splendeurs carolingiennes, telle l'aiguillère dite de Charlemagne. Ou encore le reliquaire de la Sainte

2015 sera l'occasion de redécouvrir l'histoire mauricienne d'un œil neuf

Épine, offert en 1262 par saint Louis, roi de France: monstration d'or fin rehaussée de pierres précieuses et de perles, pied d'argent doré; et le reliquaire en lui-même, de cristal, qui renfermerait deux parcelles de la couronne d'épines du Christ. Aujourd'hui, ces pièces sont à l'étroit, regrette Mgr Roduit: «La salle de présentation, aménagée en 1948, peut recevoir au maximum vingt personnes à la fois. Afin de pouvoir accueillir plus de monde, l'abbaye a décidé de délocaliser le trésor et de le déployer dans la cave adjacente, ce qui quin-

tuple le volume. Un atelier de conservation et de restauration va être installé à l'abbaye même.»

Les travaux d'agrandissement de la salle du trésor devraient avoir lieu au plus tard en 2014. Les pièces devront donc être déplacées durant ce temps-là. Pour certaines d'entre elles, l'exode momentané pourrait être prestigieux: «Nous sommes en tractations avec le Musée du Louvre pour lui prêter une vingtaine de pièces, les plus prestigieuses, les *mirabilia*, durant le printemps 2014. Plusieurs reliquaires seront exposés et, comme ce sont des objets de vénération, certains passeront par une cérémonie à Notre-Dame de Paris auparavant. Mais l'accord n'est pas encore conclu tant que le Louvre n'a pas donné sa réponse.» Selon Mgr Roduit, l'institution parisienne doit la donner ce mois encore.

*www.aasm.ch

>>> Sur Internet
Saint-Maurice et ses trésors sur
www.letemps.ch

Saint-Maurice, 1500 ans d'histoire et un Trésor unique



L'abbaye valaisanne se prépare à célébrer un jubilé plutôt rare dans l'histoire de la chrétienté: la communauté, fondée en 515, n'a jamais fermé ses portes ni mis entre parenthèses sa vocation religieuse. La commémoration, prévue en 2015, permettra de redécouvrir ses bijoux, comme le chef-reliquaire de Saint-Candidate. ► Pages 2, 27

22 septembre 515, date de naissance de l'abbaye de Saint-Maurice

«La période sombre et confuse qui, dans l'histoire, marque la fin du monde antique et l'avènement d'une société chrétienne et barbare, éveille en nous à la fois l'attrait et la crainte qu'inspire un inconnu redoutable.

Ceux qui se risquent à vouloir percer les ténèbres épaisses étendues sur cette humanité nouvelle comme après un cataclysme formidable sont rares. Dans ces ruines ils s'avancent à tâtons, avec prudence, mais aussi avec une volonté passionnée. Rien ne les rebute. Leur sens critique s'aiguise avec les difficultés. Ils trouvent des points d'appui là où d'autres ne distinguent que décombres amoncelés. [...]

Parmi toutes les questions posées à l'attention de ces spécialistes, il en est une qui devait [...] solliciter l'intérêt: celle de la fondation dans notre contrée des premières abbayes, qui, au milieu des violences, symbolisèrent ces «bonnes actions, qui resplendissent comme de petites lumières dans la nuit».

Telles St-Claude, Romainmôtier, Moutier-Grandval. Tel surtout le vénérable monastère de Saint-Maurice d'Agaune qui, nous le savons maintenant de façon certaine grâce à l'ouvrage de [Marius] Besson [*Monasterium Acaunense. Etudes critiques sur les origines de l'abbaye de Saint-Maurice en Valais*], Fragnière frères, éditeurs. Fribourg, 1913, in-8, 210 p.,

fut fondé le 22 septembre 515. C'est proprement tout un livre pour une date. [...] sur cette date viennent se greffer [...] tous les faits les plus essentiels relatifs aux origines du christianisme en Valais. [...]

Quelle que soit la critique à laquelle on soumette les textes, un fait

ARCHIVES HISTORIQUES

>> Sur Internet

www.letempsarchives.ch



demeure: l'existence d'une basilique fondée par Théodore, premier évêque du Valais, en l'honneur de soldats massacrés à Agaune en nombre indéterminé, dont une circonstance inconnue fit retrouver les corps, et dont le martyr laissa un souvenir durable dans l'esprit des populations.

Ajoutons que l'événement a dû se produire dans une des vingt dernières années du III^e siècle; que l'évêque Théodore connu d'autre part et qui était un vieillard en l'an 381 a pu fort bien recueillir les récits de témoins du martyr; que la tradition nous a transmis les noms de quatre seulement des légionnaires immolés: Maurice, Candide, Exupère, Victor; et

qu'enfin, ce sont les fondements de cette première basilique qui viennent d'être remis au jour, grâce aux fouilles de l'abbé Bourban.

Telles sont les conclusions auxquelles nous sommes autorisés à nous rallier après l'auteur du *Monasterium Acaunense*. [...]

Aujourd'hui, la vieille abbaye est toujours là [...]. Indifférente aux chemins de fer qui passent rapides à ses côtés et symbolisent notre civilisation trépidante et enfiévrée, sourde au fracas des canons qui, là-haut, dans la montagne, rappellent les forces destructrices des hommes, elle représente la stabilité, la tradition et la durée.» **B. de Cérenville**
GAZETTE DE LAUSANNE, 3 MAI 1914